

Notice sur le *Mya alda*, espèce nouvelle de Porto-Rico

Autor(en): **Agassiz, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **2 (1839)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-100097>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE

SUR LE MYA ALBA, ESPÈCE NOUVELLE DE PORTO-RICO,

PAR LOUIS AGASSIZ.

Lorsque j'ai commencé à m'occuper de l'étude des moules intérieurs des Mollusques, j'ai surtout cherché à connaître les types qui ont un intérêt géologique, à raison de leur analogie avec les genres fossiles caractéristiques des formations anciennes.

Le grand nombre d'Acéphales voisins des Myes, que l'on trouve dans les terrains jurassiques et crétacés, et dont la plupart ont rarement conservé leur test, m'a engagé à étudier comparativement toutes les espèces de ce groupe que j'ai pu me procurer, et à examiner leurs variations, non seulement dans le but de bien connaître leurs coquilles, mais encore et particulièrement dans l'espoir de trouver, jusque dans la forme de leurs moules, des caractères spécifiques distincts. J'ai fait connaître le résultat de ces recherches dans un travail spécial sur les Moules des Acéphales (voy. la table des matières de ce volume); mais comme je crois nouvelle l'une des espèces que j'ai étudiées sous ce point de vue, il me paraît indispensable d'en décrire également la coquille, afin de ne laisser aucun doute sur ses caractères.

Cette espèce, que j'ai appelée *Mya alba*, provient de Porto-Rico, d'où elle m'a été adressée par un de mes parents, M. A. Mayor. Elle appartient bien certainement au genre MYA, dans le sens le plus restreint qu'on ait donné à ce genre, en le limitant aux espèces qui ont un large cuilleron arrondi et horizontal à la valve gauche et une fossette cardinale entourée d'un pli vertical à la valve droite, embrassant le ligament qui est inséré entre elle et la dent saillante de la valve. La coquille est allongée, à-peu-près de la forme de l'*Anodonta anatina*, bâillante aux deux extrémités, mais surtout à son extrémité postérieure qui

est moins arrondie que l'extrémité antérieure. Les deux valves sont inégales ; celle du côté gauche est uniformément bombée et son bord est assez droit pour qu'en enlevant la charnière, elle repose à plat sur une surface unie, tandis que celle du côté droit est recourbée en dehors à son extrémité postérieure, à la manière des *Tellines*, ce qui rend la coquille béante de ce côté. A la surface extérieure les lignes d'accroissement sont très-marquées ; elles forment même de petits sillons concentriques inégaux vers le bord inférieur des valves. La coquille est d'un blanc sale avec quelques zones transversales plus foncées, dirigées en éventail des sommets à la périphérie. Le sommet de la valve droite est plus saillant que celui de la valve gauche. L'empreinte musculaire antérieure est allongée et arquée, arrondie par le bas et s'atténuant vers le bord supérieur de la valve ; l'empreinte postérieure est à-peu-près triangulaire, à angles arrondis. L'empreinte palléale est très-marquée ; elle offre en arrière un large et profond sinus qui dépasse le milieu des valves.

La fig. 2 représente la coquille du côté postérieur, les deux valves étant réunies ; la fig. 3 la représente par son extrémité postérieure ; la fig. 4, par son extrémité antérieure ; la fig. 5 représente la valve droite, vue en dedans ; la fig. 6, la valve gauche également vue en dedans ; la fig. 7, les deux valves réunies vues d'en haut, et la fig. 8, la dent cardinale ou le cuilleron de la valve gauche.

